

# En bref...

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **137 (1992)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **16.05.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

ressante) sont analysés sur la base d'une documentation recueillie avec beaucoup de zèle.

Le cadre réel de la réconciliation, ses limites qui découlent des conditions dans lesquelles se trouvaient ces deux pays permettent au lecteur de comprendre la substance d'un conflit qui a, dans une large mesure, reflété le problème fondamental de l'expérience communiste de la création «d'un nouveau monde» au cours du XX<sup>e</sup> siècle. En ce qui concerne la Yougoslavie, ce livre met en évidence les éléments principaux qui expliquent les

confins de la dédogmatisation marxiste du réformisme yougoslave, dont la longue durée permet de comprendre certains aspects de la crise actuelle du pays.

Le texte Pierre Maurer est clair, bien structuré et agréable à lire. L'analyse et les conclusions de l'auteur méritent une large attention des spécialistes et du public. C'est un ouvrage qui devra obligatoirement être consulté lors d'études futures sur les rapports soviéto-yougoslaves... ou russo-serbes.

M. S.

En bref...

## Nouveaux satellites militaires pour la France

Dans le but de raccourcir les délais d'accès à l'information, les satellites sur orbite vont être augmentés; ils devront être en mesure d'observer à travers les couches de nuage. Il s'agit donc d'utiliser la technique de détection infrarouge et radar...

Au début 1992, le commandement français prévoit de mettre en service la seconde génération de satellite de télécommunication *Syracuse 2* (puis une version améliorée en 1996), le premier satellite militaire français d'observation *Helios 1* en 1994 (cette version améliorée du *Spot* civil comprendra une caméra optronique permettant l'identification, ce qui suppose une résolution au sol d'au moins 3 mètres), un satellite d'écoute électronique *Zénon* en 1999 et, surtout, un satellite d'observation radar *Osiris* au-delà de l'an 2000. Cet engin offrira une capacité de vision précise de nuit et par temps couvert, indispensable aux forces françaises pour se prémunir contre les obstacles naturels ou intentionnels (fumées d'incendies comme au Koweït). A l'horizon 2000 est également prévu un grand radar de surveillance de l'espace.

Le développement des télécommunications spatiales militaires françaises prévoit une évolution, en 2005, vers un système

européen EUMILSATCOM (European Military Satellite of Communications).

## En France, le régiment de chars de demain

En 1993, le premier escadron de l'Armée de terre recevra des chars *Leclerc*. Si le budget 1992 définit une commande de 30 engins, ceux-ci seront utilisés pour des évaluations techniques et opérationnelles, ainsi que pour des actions de soutien à l'exportation.

Le *Leclerc* formera la base des nouveaux régiments de chars. En temps de paix, le régiment est doté de 80 chars (RC 80); en temps de guerre, il se transforme en deux formations de 40 chars (RC 40), une structure expérimentée avec des *AMX 30* lors de l'opération «Desert Storm». Un corps de troupes de 40 chars s'avère plus manœuvrier, plus rapide, plus performant que le régiment traditionnel formé d'escadrons de 17 chars.

Le nouvel escadron comprendra 3 pelotons de 4 chars, un peloton de commandement avec le *Leclerc* du commandant et un véhicule blindé PC, un peloton comprenant 3 véhicules de transport de troupes.

Le RC 40 regroupe 3 escadrons de 13 chars, plus celui du colonel. Chaque division blindée dispose de 2 RC 80 (4 RC 40), soit de 160 *Leclerc* (*Armée et Défense*, mars-avril 1992).

terribles unités de volontaires croates, des bandes de tueurs sanguinaires, les «unités de gardes populaires» ZNG (*Zbor narodne garde*) qui combattent aux côtés de l'armée croate régulière, les «troupes armées croates» HOS (*Hrvatske oruzane snage*). Et même si un officier avait perdu la raison et ordonné des tirs sur des populations civiles de manière consciente, je ne pense pas que les soldats auraient obéi à

de tels ordres. C'est ma conviction profonde.

Je voudrais encore faire remarquer que la plupart de ces civils sont en fait des Serbes, puisque le quartier où cette attaque s'est produite est habité en majorité par des Serbes. Et si on faisait l'hypothèse que ce sont les musulmans ou les Croates qui en sont responsables, on ne peut pas nier qu'ils auraient marqué des points politiques impor-

tants contre le gouvernement de Milosevic, puisque c'est cet événement qui semble avoir été le facteur qui a déclenché l'hystérie anti-serbe sur la scène internationale, même s'il y a déjà longtemps qu'elle a commencé. Dans des affaires comme celles-là, il faut toujours se demander: «A qui profite le crime?»

**Propos recueillis  
par Pierre Maurer  
(fin mai 1992)**

## En bref...

### Un drone nouveau

Dans le courant de l'année 1992, l'armée israélienne recevra son premier *Searcher*, un drone de la troisième génération développé dans le pays, qui passe pour le plus performant au monde.

Ce monomoteur a une autonomie de 24 heures. Il peut transporter 102 kg de charge utile, soit une caméra optique et un système avancé de repérage infrarouge FLIR (Forward Looking Infra-Red). Vitesse de croisière, 110 km/h, vitesse de pointe, 200 km/h. Son plafond est de 6000 mètres.

### L'image de l'ennemi

Après de longues discussions, le commandement américain a décidé que les forces armées continueront à utiliser le modèle soviétique dans leurs exercices, ceci bien que, dans un avenir prévisible, le risque d'un conflit opposant les Etats-Unis et la Communauté des

Etats indépendants soit très réduit. Le modèle soviétique garantit un adversaire offensif et robuste, garant d'une bonne instruction pour les formations qui lui font face.

Ceci confirme la justesse de la décision prise par le Service de renseignement à la troupe qui continue à distribuer la documentation 52.15, *Les forces armées étrangères*, basée sur les structures et les matériels de l'ancienne armée soviétique.

### Méprises de tir

Alarmé par le nombre de soldats américains tués ou blessés par des tirs de troupes amies lors de la guerre du Golfe, le Pentagone réagit. Lors des opérations contre l'Irak, 35 des 148 soldats américains tués au combat (25%) l'ont été par le feu de troupes américaines, de même que 72 blessés sur 467 (15%). L'Army estime qu'il en va

de même pour 27 véhicules blindés (*Abrams M1A1* et *Bradley*) sur un total de 35 (77%). Ces méprises de tir concernent aussi bien les formations terrestres, les avions que les hélicoptères.

Ces accidents se sont produits lors d'engagements d'armes à très longue distance, de nuit ou dans de très mauvaises conditions de visibilité, lorsque les équipages de chars tiraient au moyen de l'image thermique jusqu'à une distance dépassant 3 km., que des hélicoptères engageaient des missiles à des distances de 6 à 8 km.

Les autorités militaires ont fait appel à l'industrie pour qu'à moyen ou long terme, elle développe un procédé de marquage des véhicules, qui comprendrait des systèmes électroniques d'identification ami-ennemi, des optiques plus performantes, un système de repérage au moyen de satellites (GPS = Global Positioning System).